Zeitschrift: Ingénieurs et architectes suisses
Band: 106 (1980)
Heft: 8: SIA, no 2, 1980

Sonstiges

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

estime enfin que la section doit faire connaître publiquement l'opinion de la majorité exprimée par le sondage.
Contact avec les autorités, au cours d'entrevues avec le Conseil d'Etat, dans un climat ouvert ; contact avec le public, invité à participer aux manifestations organisées par la section, où s'offre la possibilité de dialoguer avec les ingénieurs et les architectes. L'accueil rencontré incitera le comité à poursuivre dans ces deux voies. L'élaboration d'une loi cantonale sur l'exercice de la profession et l'amélioration de son image auprès du public : voilà deux enjeux importants de cette politique de dialogue.
Exerçant son mandat au cours d'une période difficile pour notre société et pour nos professions en général, dans un climat où plus aucune démarche n'est exempte de signification ou d'interprétation politiques, M. Buffo a su faire preuve de discernement et de fermeté dans la conduite de la section. Il s'est acquis la reconnaissance et l'estime de nos membres.
C'est M. André Bagattini, architecte, qui lui succède à la présidence, alors que MM. Roger Hochueli, géomètre, et Christian Kronegg, ing. civil, sont élus en remplacement de MM. Claude Ferrero, ing. chimiste, et Jacques Vaisy, ing. civil, démissionnaires. Nos félicitations et nos meilleurs vœux aux nouveaux élus et à tout le comité, ainsi que nos remerciements aux démissionnaires !
La célérité avec laquelle a été menée la partie administrative témoignait de la stabilité et de la bonne santé de la section.
L'exposé de M. Alain Sandoz, du Comité international de la Croix-Rouge, consacré aux activités de cet organisme dans les conflits et en faveur des détenus politiques, invitait à élever les réflexions au-dessus de notre routine quotidienne, notamment quant au caractère éminemment relatif de certaines notions généralement acceptées et aux efforts incessants du CICR en faveur de tous ceux qui souffrent à travers le monde de la folie ou de la mauvaise foi humaines.

Communications SVIA

106e assemblée générale ordinaire, 21 mars 1980

Arrivé au bout d'un mandat présidentiel de deux ans et souhaitant le déposer pour mieux se consacrer à ses autres activités, M. Pierre Bechler a souhaité exposer quelques réflexions personnelles devant l'assemblée de la SVIA ; les expériences faites au cours de son mandat lui ont inspiré le désir de voir la SVIA faire preuve de plus de transparence, que ce soit à l'intérieur de la société — meilleure information des membres sur les activités des divers organes — que vers l'extérieur — que fait donc la SVIA ? Le but visé par le président est une participation accrue des membres aux activités de la SVIA.
D'autre part, M. Bechler évoque la nécessité ou l'opportunité pour notre société de s'engager publiquement, que ce soit face à l'hostilité trop souvent rencontrée par toutes les activités de caractère technique, ou sur les problèmes de l'heure, comme les tronçons d'autoroute contestés ou les grands projets d'urbanisme, pour ne pas parler de la loi cantonale sur l'aménagement du territoire. Le président ne répond pas aux questions qu'il se pose quant à un engagement accru ; il en énumère les divers aspects, les risques comme les éléments positifs. A chacun des membres d'apporter le résultat des réflexions personnelles inspirées par cette interrogation !
Au cours de la partie administrative, rondement menée, l'assemblée a postulé le préavis favorable aux demandes d'admission présentées par quatre candidats n'ayant pas suivi la filière des EPF, élu au Comité de la section MM. Gilbert Rapin, ing. civil, président sortant du Groupe des ingénieurs, et Bruno Schmid, architecte, en remplacement de MM. Pierre Bechler et Tibère Wiesel, démissionnaires, puis nommé à la présidence de la section M. Bernard Lakah, ingénieur électricien. Nous nous associons aux remerciements adressés aux démissionnaires, ainsi qu'aux félicitations et aux vœux présentés aux nouveaux élus.
Une commission, où seront représentés architectes et ingénieurs, SVIA et EPFL, sera chargée d'examiner avec la rédaction d'*Ingénieurs et architectes suisses* comment tirer un meilleur parti des possibilités rédactionnelles ouvertes par la nouvelle présentation, notamment en ce qui concerne l'architecture.
La partie statutaire étant terminée, c'est avec un très vif intérêt que les participants ont suivi la conférence d'une intelligence pénétrante et d'une clarté remarquable que M. Jean-René Bory a consacrée à Albert de Haller, sous-titrée *La lutte impossible du génie face au pouvoir*. C'était la démonstration éclatante — si elle était encore nécessaire — de la lumière que l'étude de l'histoire apporte à la compréhension du monde actuel. L'ostracisme dont fut victime dans sa cité de Berne l'un des hommes les plus brillants de son temps semble malheureusement plus avoir fait école que servi à l'édification des générations suivantes.
Qu'on nous permette de rappeler ici l'infatigable contribution de M. Bory à l'étude du rôle joué par les Suisses à l'étranger, qu'ils aient été soldats, savants, artistes ou bâtisseurs. Il est consternant de penser que l'aménagement de la salle Borromini du château de Penthes, où seront exposés les panneaux de l'exposition *Schweizer bauen im Ausland* d'excellente mémoire, se heurte à des difficultés financières. S'il se trouve des architectes et des ingénieurs souhaitant contribuer à ce que s'ouvre rapidement une exposition permanente d'un tel intérêt, qu'ils s'adressent à la *Fondation pour l'histoire des Suisses à l'étranger, château de Penthes, 1292 Pregny-Chambésy*. Rendez-vous à l'inauguration de la salle Borromini !

Actualité

Un ingénieur suisse membre d'honneur de l'ASME

Le Conseil de direction de l'American Society of Mechanical Engineers (ASME) vient, par une décision unanime, de nommer membre d'honneur de la société M. Jost Hänny, ingénieur mécanicien SIA, Dr ès sc. techn., directeur de la recherche et du développement du groupe Sulzer SA.
Cette distinction flatteuse sera remise à M. Hänny en août prochain à San Francisco, lors des festivités qui marqueront le centième anniversaire de l'ASEM.
Une délégation de la SIA participera à ces manifestations (voir à ce sujet les *Informations SIA* en page 108 de ce numéro).
Nos vives félicitations à M. Hänny, dont la remarquable carrière fait honneur à l'industrie et à la recherche en Suisse.

Pendant le « mois des économies » : recul du mazout

Comment les Suisses ont-ils vécu le « mois des économies d'énergie » ? L'« économètre énergétique », mis au point par l'Office fédéral de l'énergie, révèle que c'est dans le secteur du mazout que les résultats ont été les plus sensibles.

L'économètre énergétique a été créé dans le but de mieux connaître l'évolution de la tendance dans les principaux secteurs énergétiques. Ce baromètre énergétique a été inauguré par l'Office fédéral de l'énergie dans le cadre du mois des économies, en octobre 1979. Quels ont été les résultats des efforts consentis à cette occasion ? La consommation de mazout a baissé de 5 %, alors que l'électricité et le gaz ont augmenté respectivement de 3,9 et de 12 %.
Il est clair que des économies ne peuvent résulter que d'améliorations techniques ou de modifications du comportement. Dans le délai d'un mois, seules des modifications du comportement peuvent pratiquement entrer en ligne de compte comme causes d'économies. La comparaison entre octobre 1979 et le mois correspondant de l'année précédente donne le résultat suivant : d'assez gros efforts d'économie ont été faits incontestablement dans le domaine du chauffage au mazout.
Ces économies ont probablement été réalisées en partie par l'utilisation accrue du radiateur électrique. En tout état de cause, la consommation d'électricité a continué d'augmenter.
Aucune modification importante du comportement n'a été remarquée chez les automobilistes. Les ventes d'essence ont légèrement augmenté Quant à l'industrie, il n'est pas possible de déterminer à l'aide d'une statistique mensuelle si elle a réalisé des économies. Compte tenu de l'évolution à plus long terme.

Fin d'une génération qui a marqué l'histoire polaire

Jörgen Stubberud, dernier membre survivant du groupe qui accompagna l'explorateur polaire Roald Amundsen lors de son expédition en 1910-1912, vient de mourir à 96 ans.
Il avait été engagé par Roald Amundsen pour réparer et restaurer sa maison personnelle près d'Oslo ; Amundsen lui demanda ensuite de construire une sorte de cabine préfabriquée en bois — plus tard connue sous le nom de « Frambu » — qui pouvait être démontée et remontée sur la glace. A ce moment-là, on pensait que cela signifiait que le but était le pôle Nord, alors qu'Amundsen se dirigea vers le pôle Sud. La cabine de Stubberud — travail artisanal fortement apprécié par tous — fut expédiée vers le sud, et Stubberud signa un engagement de sept ans pour accompagner Roald Amundsen en s'embarquant sur le fameux *Fram*.
Jörgen Stubberud faisait partie du premier groupe, qui, avec Amundsen, essaya d'atteindre le pôle Sud. Par suite d'un temps exceptionnellement froid, −56°, l'essai ne réussit pas, et le groupe retourna au 82° Sud. Roald Amundsen ne choisit pas Jörgen Stubberud pour l'accompagner lors de l'essai au cours duquel il atteignit le pôle en décembre 1911, mais lui donna une tâche des plus importantes. Il devait faire partie d'un groupe de trois hommes dont les travaux consistaient à procéder à des recherches et à cartographier la terre d'Edouard VII. Les travaux effectués, le groupe retourna à sa base « Framheim », et Jörgen Stubberud fut le premier à rencontrer et féliciter les membres du groupe polaire de Roald Amundsen, comptant cinq membres, lors de leur retour à « Framheim ».
Jörgen Stubberud doit avoir bien rempli ses fonctions car l'une des montagnes qui entoure la terre de la Reine Maud a reçu son nom.
Avec son décès, la Norvège a perdu la dernière personne qui a vécu personnellement les événements de l'Antarctique en 1911.